

## Enseignement des langues *Ja wohl!* Mais...

Le président du PLR suisse Thierry Burkhardt vient de confirmer, lors d'une réunion publique à Bienne, son intention de relancer le débat sur l'enseignement précoce des langues nationales.

«**A**pprendre le français est absolument indiscutable», tente de rassurer le sénateur argovien Thierry Burkhardt, nouveau président du Parti libéral-radical suisse. Mais, car il y a un mais: il a récemment confirmé ses doutes lors d'une réunion publique à Bienne, ville officiellement bilingue: «Il est absolument indispensable que les enfants apprennent une autre langue nationale. La question est cependant de savoir comment et quand.»

Ce sujet est sur la table depuis plusieurs décennies. Il agite régulièrement le monde enseignant et politique. Le coup d'envoi avait été donné en 1998 par le canton de Zurich, qui avait alors introduit l'enseignement précoce de l'anglais dans les écoles primaires. L'ancien directeur de l'Instruction publique du canton, Ernst Buschor (PDC), avait expliqué qu'il «estimait dépassé le principe consistant à favoriser l'enseignement du français à celui de l'anglais dans les écoles». Il défendait avec ferveur l'anglais précoce, «langue de l'informatique et de l'économie» qui était selon lui «la langue de l'avenir». Sa décision a jeté les bases du conflit linguistique actuel. Et les Romand-es n'avaient pas tardé à réagir à cet «affront».

Le regretté journaliste romand José Ribeaud, spécialisé dans la politique fédérale et correspondant notamment pour *La Liberté* et *Le Courrier*, avait critiqué avec virulence Ernst Buschor dans son livre *La Suisse plurilingue se déglingue* dans lequel il avait dressé un état des lieux très documenté du paysage linguistique suisse.

Alors, pourquoi relancer ce débat aujourd'hui? «On constate qu'au terme de la scolarité, la langue n'est pas mieux maîtrisée, même si on a commencé à l'apprendre très tôt», affirme Thierry Burkhardt. «Nous pensons qu'il faut d'abord enseigner les compétences de base, donc la langue allemande en Suisse alémanique ou le français en Suisse romande, l'écriture et le calcul.» Avant de conclure: «Si l'on ne maîtrise pas encore bien la langue maternelle, on ne peut pas déjà apprendre une autre langue.»

Dans un canton bilingue comme Berne, et en particulier à Bienne et dans le Jura bernois, ces attaques contre l'enseignement précoce d'une deuxième langue nationale, en l'occurrence le français, ne passent pas inaperçues. «Cette proposition va à l'encontre de toutes les recherches scientifiques sur le sujet et, dans son prolongement, de la cohésion nationale», a par exemple vivement réagi le Forum du Bilinguisme, basé à Bienne. «Il est prouvé que l'apprentissage précoce des langues, du fait de la plasticité du cerveau, accélère la capacité cognitive et cérébrale des apprenants.» Avant d'enfoncer le clou: «Les thèses que vous avancez vont totalement à contre-courant de toutes les tendances actuelles et ne sont pas fondées scientifiquement. Nous allons jusqu'à affirmer que vos affirmations menacent même le plurilinguisme historique de la Suisse et la cohésion nationale.»

Le SEfFB, à l'instar de ses faitières que sont Formation Berne et le SER, soutient l'enseignement le plus tôt possible d'une deuxième langue nationale. Même s'il reconnaît que des améliorations doivent être apportées, il estime que les détracteurs de la situation actuelle ne proposent pas de réponse adaptée. Formation Berne a par ailleurs pris position sur l'enseignement précoce des langues; ce document est téléchargeable sur son site.



Mohamed Hamdaoui

## Plus de 20'000 signatures récoltées pour l'initiative sur la formation

Le Conseil-exécutif vient de confirmer l'aboutissement de notre initiative sur la formation. Nous sommes fier-es des 20427 signatures définitivement validées.

**D**ans le canton de Berne, il faut 15'000 signatures pour qu'une initiative aboutisse. Cet obstacle est très élevé en comparaison intercantonale. Il n'est pas évident de le franchir. Nous avons dépassé l'objectif de manière significative. C'est donc la preuve que la formation bénéficie d'un grand soutien dans la société.



Pour rappel, Formation Berne a lancé une initiative cantonale proposant l'ajout de trois nouveaux alinéas dans l'article 43 de la Constitution bernoise. Ce dernier précise actuellement uniquement que l'enseignement délivré dans les écoles du canton doit respecter la neutralité confessionnelle et politique. Les trois nouveaux alinéas apportent la notion de qualité de la formation, notam-

ment par la mise à disposition de moyens adaptés à cette visée, par l'exigence à terme d'enseignant-es formé-es, et la reconnaissance du principe que l'enseignement soit principalement dévoué aux élèves et non aux tâches annexes de plus en plus chronophages.

Formation Berne doit ce succès en grande partie à sa base engagée. L'association tient à les en féliciter et à les remercier. (fb)

Publicité

 COLONIES.CH  
FERIENHEIME.CH

Accès en un clic à plus de 30  
hébergements de groupe et plus de  
2'000 lits en Suisse romande

Publicité

educamint

Découvrez  
la galaxie  
MINT!

Inspiration pour l'école et les loisirs  
educamint.ch